

Hospitaliers en colère

Poursuivons et amplifions nos mobilisations

Pour exiger des comptes et des moyens

Ce mardi 26 mai 2020, plusieurs centaines de personnels de l'APHP se sont mobilisés, à l'appel de la CGT pour exprimer leurs colères contenues durant la crise que nous venons de traverser.

Partout en Ile de France, à Paris, Clichy, Ivry, nous étions présents pour rappeler à Nicole NOTAT et à ceux qui l'ont mandatée, VERAN, PHILIPPE ET MACRON que nous savons ce que nous voulons pour reconquérir l'hôpital public. Oui nous voulons PLUS !

PLUS de rémunérations, un rattrapage de 100 points d'indice pour tous tout de suite (460€), le dégel du point d'indice, la reconnaissance des qualifications, le doublement du salaire entre le début et la fin de carrière, des déroulements de carrières linéaires et sans barrage.

PLUS de personnel, 100 000 embauches en France et 10 000 emplois à l'APHP.

PLUS de reconnaissance de la pénibilité de métiers hospitaliers.

PLUS de lits, rouvrir Hôtel Dieu au lieu de poursuivre les plans de casse en construisant le campus nord qui fera disparaître plusieurs centaines de lits.

PLUS de moyen pour du matériel et des locaux permettant un exercice professionnel dans de bonnes conditions.

Mais nous ne voulons pas travailler PLUS !

Ce premier mardi de la colère est une réussite. A l'hôpital Charles Foix (Ivry) plusieurs dizaines de soignants ont jeté une médaille symbolique à la poubelle, à Beaujon plus de 150 agents de l'hôpital se sont donnés rendez-vous pour manifester, à Saint-Antoine, l'USAP-CGT organisait une conférence de presse lors de laquelle hospitaliers, populations et élus ont pu s'exprimer.

Ensemble, dès jeudi 28 mai, devant la Direction Générale de l'APHP, 3 avenue Victoria à Paris, à 10 heures, allons soutenir par notre présence les élus du personnel réunis face à Martin HIRSCH, lors du CTEC extraordinaire.

Nous exigerons des comptes, et entendre les réponses du Directeur, hyper communiquant sur la période qui a vu les agents de l'APHP galérer des mois pour s'adapter à la pénurie de tout, s'adapter à une transformation de leurs services en unités de soins COVID, qui ont subi le manque de masque, le manque de tenue ou encore de médicament !

Le Ségur de la santé ne se fera pas sans nous.
L'hôpital c'est nous, sans nous pas d'hôpital !

